Numéro 156

CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE (C.D.S)

MOUVEMENTS & ENJEUX SOCIAUX

Revue Internationale des Dynamiques Sociales



WWW.MESRIDS.ORG
MAI - JUIN 2026
KINSHASA-R.D.C

M.E.S., n°156
Vol. 1
Mai - Juin 2026

SOMMAIRE

- Bonard Henri Bamfumu Musasa, Dieudonné Musa Alkpo et Maurice Bura Pulunyo Cajetan, *Conceptions de l'évaluation des apprentissages chez les enseignants de l'Université de Kinshasa*……1
- Patrick Lumumba Yodi-Shembo, *L'ambiguïté stratégique : une prospective stratégique et pragmatique pour la stabilité nationale de la RD Congo*……10
- Oscar Lowenga La Wemboloke, Philomène Nyabakele Nyamumbay, *Ngombe : une communication traditionnelle exécutée pendant le deuil chez les Libinza* ……18
- Jean-Paul Lumvutu Mandiangu, *Réflexion sur l'Afrique dans les relations internationales contemporaines*……28
- Derrick Kambale Mulyata, *La régulation de la vie politique : une compétence controversée en RD Congo*...43
- Claudine Muyala Tayaye Bibi, *The Features, Types, and Impact of Violence against the Women in One Man, One Wife: A Femino-Formalist Approach*……..49
- Eric Yemweni Mayala, Henry Limbaka Bofolo et Ben Tshitenge Lwendu, *Les biais cognitifs dans la réception des messages politiques : comment les préjugés et les croyances préexistantes des électeurs influencent-ils leur interprétation des messages politiques en RDC ?*……..58
- Fidèle Mokemba Mabate, *Incidence du e-marketing sur les performances commerciale et financière des entreprises de télécommunication en République Démocratique du Congo*……..70
- Naomie Ndombele Naomie et Simon Muamba Tshilumba, *Le contrôle des établissements en RD Congo : contrôle par les organes tels que le Parlement, l'IGF et la Cour des comptes*……76
- Matthieu Manga Kalota, *Mise en œuvre des immunités d'exécution en droit congolais : entre la souveraineté des personnes publiques et protection des créanciers*……84
- Jules Kudibomba Mukengeshayi, *La déclaration de soupçon dans la lutte contre le blanchiment des capitaux : analyse critique et perspectives de réforme en RD Congo*……91
- Blaise Osongo Mbeke et Albert Talonga Omamu, *La régulation administrative de l'environnement en République Démocratique du Congo : entre inflation normative et effectivité limitée*……100
- Emmanuel Olongo Makwaya, *Analyse critique de l'article 77 de la loi relative aux marchés publics en RD Congo : application effective des peines doublées ou aggravées pour les infractions commises à l'occasion de la passation des marchés publics*……108
- Simon Asikuwo Basobee, *L'exécution des cahiers des charges par les coopératives minières artisanales dans la province du Haut-Uele : entre injonction normative, gouvernance locale et déficit de développement communautaire*…….....114
- Horly Mbula Mubiala et Raymond De Bouillon Manasi N'Kusu Kaleba, *La protection judiciaire de l'enfant en conflit avec la loi à l'épreuve de la cybercriminalité en République Démocratique du Congo*….126
- Valentin Okito, *Prudence financière et risque de faillite des petits commerçants en contexte d'économie informelle : analyse empirique au marché central de Lodja (RDC)*……133
- Fabrice Osomba Emongo, *Allongement de la vie active et son incidence sur la longévité des agents de carrière des services publics de l'État en fin de carrière*……...141
- Paix Eljoie Kabila Muana Kabila, *Réforme de la fiscalité minière pour une meilleure protection des droits humains en droit positif congolais*……..149
- Félix Oyema W'Oledi, *Paradoxe entre le recrutement sur concours et la loyauté dans le recrutement des agents de métiers de la Direction de l'Intendance à la Présidence de la République*……156

- Mike Bola Malumalu, *La garantie locative en République Démocratique du Congo : fossé entre la loi et la réalité. Analyse des dispositions légales et des pratiques effectives dans le secteur locatif*……...162
- Elodie Kikalulu Lumengu, Victorine Ilunga Lukengo et Patience Kimvula Ya-Malosa, *Genre et choix de la filière d'étude : analyse de quelques stéréotypes. Étude menée auprès des élèves de quelques écoles de la sous-province éducationnelle de Mont Ngafula I*……171
- Henry Nzomba Kaheno, *Analyse critique de la définition légale de la taxe carbone en République Démocratique du Congo : une modalité de tarification inadaptée au contexte des pays en développement*…178
- Andy Muleka Mulumba et Patrick Kadima Ntekesha, *Les droits successoraux du conjoint survivant en droit positif congolais : effectivité ou ineffectivité*……185
- Yves Madi Lubuese, *La bonne foi dans le contrat d'assurance congolais : analyse de l'obligation de sincérité du souscripteur et de loyauté de l'assureur*……194
- Maurice Kanyama Mudishi, *Le contrôle de la Cour de cassation sur la violation de la loi en matière civile : entre sanction du juge du fond et unification du droit en RD Congo*…….200
- Bonny Awazi Imili, *Itinérance territoriale en République Démocratique du Congo : défis et contraintes d'une gouvernance de proximité*……..210
- Benjamin Tshimanga Musangu, *Mécanismes de sécurisation des investissements dans les sociétés commerciales : cas de la Société à Responsabilité Limitée*……217
- Carlos Nkonika Kasongo, *La répartition des compétences fiscales entre le pouvoir central et les provinces en droit congolais : complémentarité ou conflit ? Cas de la DGI et de la DGRK*…….223
- Marie-Thérèse Wangoie Mukalay et Evariste Kimwanga Mayuba, *Gouvernance de proximité et contrôle parlementaire en RD Congo : analyse des contraintes fonctionnelles de l'Assemblée provinciale du Tanganyika*…….....229
- Nicole Nsambi Mpia et Alphonse Benza Kongawi, *Gestion transfrontalière des eaux dans le bassin du Congo : défis et stratégies pour la République Démocratique du Congo*……236
- Gaël Abala Sheta et Emmanuel Kikanana Maguganduga, *Climat des affaires et attraction des investissements en République Démocratique du Congo : défis et perspectives*……...243
- Anselme Busha Hong, *La présomption de constitutionnalité et le régime des lois organiques dans la Constitution du 18 février 2006*…….249
- Nassy Mutunga Nassy, Jonathan Enguta Mwenzi et Eustache Banza Nsomwe-A-Nfunkwa, *Construction identitaire et qualité de vie des adolescents placés dans quelques orphelinats de la ville de Kinshasa*……..256
- Justin Lokinu Lokonganyoy et Lambert Ekanga Okoka, *Entre contrôle administratif et accompagnement pédagogique : impact de l'inspection sur le développement professionnel des enseignants dans les écoles secondaires publiques de la sous-division Lodja 1 (RD Congo)*……...262
- Dynat Odimba Djanga, *L'effectivité du droit à l'éligibilité en RD Congo : entre reconnaissance formelle et restrictions pratiques*……..267
- Give Nkwimi Mpelemba, *Motivations sous-jacentes à l'utilisation de l'intelligence artificielle par les étudiants de l'Université de Kinshasa*……274
- Arnold Mukiele Meya et Pierre Ndayi Ndayi, *Entre foi et politique : l'Église catholique comme acteur clé de l'accompagnement électoral et de la stabilité démocratique en RDC*…….283
- Dominique Musenga Biaya, *L'apport de la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples dans la consolidation de la démocratie en Afrique*…….....287
- Jonas Lingwambi Ntsebe, *La vocation successorale de l'enfant adoptif : remède ou malaise aux droits de l'enfant en République Démocratique du Congo*……293
- Mado Muke Lumaswa, *Le diagnostic de temps dans un établissement d'enseignement supérieur et universitaire : étude menée à l'Université de Kinshasa*……...301
- Albert Ngongo Enyungu, *La CENI et la responsabilité des crises post-électorales en RD Congo*…….309
- Yannick Mbombo Ngusu, *La décentralisation et la gouvernance publique en RD Congo : enjeux et défis de la création de la fonction publique provinciale et locale dans la province du Nord-Ubangi*……313

- Arnold Mukiele Meya, *Le rôle de l'Église catholique dans l'accompagnement des processus électoraux congolais : enjeux diplomatiques et défis démocratiques*……318
- Léonie Momat Tshomba, *Pour une égalité de traitement des travailleurs domestiques en République Démocratique du Congo : plaidoyer pour l'uniformisation des droits et avantages sociaux*……324
- Vano Omonombe Onatoto et Ferdinand Zagabe Zihalirwa, *Justice transitionnelle : lutte contre l'impunité en République Démocratique du Congo*…….....338
- Emery Mbengele Mbengele, *Officialisation de la polygamie en RD Congo : une nécessité ou une déstabilisation du foyer conjugal ? Analyse des articles 40 de la Constitution du 18 février 2006 et 330 du Code de la famille révisé*……...345
- Jocelin Pelenda Zi Makonda, *Abus de majorité et abus de minorité dans l'espace OHADA : efficacité des sanctions et rôle du juge commercial congolais*……...352
- Guy-Aimé Ngbo Vungbo et Jiresse Kwidemba Maganga, *Le mandat parlementaire à l'épreuve de l'infidélité à travers la suppléance clanique et le droit de retour prévu à l'article 110 de la Constitution*……356
- Ephraim Kabulu Mulumba, *L'immunité d'exécution des établissements publics et les droits des créanciers*……365
- Bernard Pyrrha Lutonadio Nzau Lufuma, *La recherche scientifique en République Démocratique du Congo : contraintes structurelles, gouvernance institutionnelle et perspectives de revitalisation*……..371
- Ben Tshimanga Benjamin, *Le pouvoir de l'employeur en matière de licenciement pour faute lourde*……..381
- Weedy Wingenga, *Simon Kimbangu, acteur stratégique des relations internationales : quel héritage pour le pouvoir de la RDC ?*……390
- Samuel Maitre Dimuene Paku Diasolwa, *De l'impact avéré de la procédure de cassation sur la prise à partie ou le phénomène de la "cassationisation" de la prise à partie en droit congolais*……..395

GENRE ET CHOIX DE LA FILIERE D'ETUDE : ANALYSE DE QUELQUES STEREOTYPES.

Étude menée auprès des élèves de quelques écoles de la sous province éducationnelle de Mont Ngafula I »

par

Elodie KIKALULU LUMENGU

Assistante, Université de Bandundu

Victorine ILUNGA LUKENGO

Chef de Travaux, Institut Supérieur Pédagogique de Kikwit

Patience KIMVULA YA-MALOSA

Professeur Associé, FPSE/UNIKIN

Résumé

Cette étude explore l'impact des stéréotypes de genre sur l'orientation scolaire des élèves de Mont Ngafula I, à Kinshasa. En combinant un questionnaire pour les élèves et des entretiens avec des enseignants, la recherche analyse les représentations des capacités scolaires et des filières perçues comme masculines ou féminines. Les résultats indiquent que les stéréotypes de genre persistent dans les perceptions des élèves, notamment l'association des filières scientifiques aux garçons et des filières littéraires ou de soins aux filles. Cependant, l'analyse statistique ne montre pas de différence significative dans le choix déclaré des filières. L'hypothèse générale est donc partiellement confirmée : les stéréotypes influencent les représentations et les aspirations, sans pour autant déterminer systématiquement les choix réels. L'étude souligne l'importance de promouvoir une orientation scolaire sensible au genre pour encourager des choix plus libres et équitables.

Mots-clés *: genre, stéréotypes, orientation scolaire, choix de filière, égalité.*

Abstract

This study delves into the impact of gender stereotypes on students' academic orientation in Mont Ngafula I, Kinshasa. Employing a mixed-method approach that combines questionnaires and teacher interviews, the research examines students' perceptions of gendered academic abilities and study fields. The findings reveal that gender stereotypes persist, particularly the association of scientific fields with boys and literary or care-related fields with girls. However, statistical analysis indicates no significant difference in declared field choices. Consequently, the general hypothesis is partially confirmed: stereotypes influence perceptions and aspirations but do not systematically determine actual choices. The study underscores the significance of gender-sensitive educational guidance to foster equitable academic choices.

Keywords : *Gender, stereotypes, academic orientation, field choice, equality.*

INTRODUCTION

Les inégalités de genre dans les parcours éducatifs restent une réalité persistante et structurante, tant au niveau mondial que dans le contexte congolais. Malgré des avancées notables en matière d'accès à l'école, la répartition différenciée des filles et des garçons entre les filières scolaires et universitaires témoigne d'un phénomène complexe où se mêlent normes sociales, représentations culturelles et pratiques institutionnelles. Cette introduction pose les bases d'un article qui examine comment les stéréotypes de genre façonnent les choix d'études des élèves du secondaire et contribue à la reproduction des inégalités dans la transition vers la vie active.

Les choix d'orientation scolaire ne se réduisent pas à des décisions individuelles fondées uniquement sur les aptitudes ou les intérêts personnels. Ils résultent d'un long processus de socialisation où la famille, l'école, les pairs et les médias transmettent des attentes et des images différenciées du masculin et du féminin. Ces représentations assignent implicitement des compétences et des rôles : les domaines scientifiques et techniques sont souvent perçus comme « masculins », tandis que les filières liées aux soins, à l'éducation ou aux lettres sont considérées comme « féminines ». Cette division symbolique influence non seulement la présence des filles et des garçons dans certaines disciplines, mais aussi leurs aspirations, leur estime de soi et leurs perspectives professionnelles. Dans le contexte congolais, l'héritage historique et culturel renforce parfois ces clivages. Des pratiques éducatives anciennes, des modèles familiaux et des politiques scolaires ont contribué à orienter différemment les garçons et les filles. Les conséquences sont tangibles : sous-représentation des filles dans les sciences, obstacles à l'accès à certaines carrières, et perte potentielle d'un capital humain précieux pour le développement national. Comprendre ces mécanismes est donc essentiel pour concevoir des interventions éducatives et politiques qui favorisent une égalité réelle des chances.

L'étude l'orientation scolaire chez les apprenants du niveau secondaire constitue un domaine complexe et riche pour mieux comprendre la dynamique éducative en République Démocratique du Congo.

De nombreux facteurs, sociaux, culturels et institutionnels, semblent contribuer à orienter les élèves vers certaines filières. Dans notre analyse, nous proposons d'explorer ces différentes influences afin de comprendre comment elles façonnent, parfois subtilement, les parcours scolaires des jeunes.

Le système éducatif congolais s'inscrit dans un contexte historique et culturel particulier. Les pratiques scolaires, les attentes familiales et les représentations sociales contribuent à structurer la manière dont les élèves perçoivent les matières et les domaines d'études. Pohl (2019) souligne que dès le jeune âge, les individus sont exposés à des signaux divers de la société, qui façonnent leurs préférences, leurs intérêts et leurs perceptions des différentes disciplines scolaires. Ces signaux peuvent provenir de multiples sources, allant de la famille à l'école, en passant par les pairs, la société et les médias.

La famille joue un rôle central dans la construction des trajectoires scolaires. Les parents, souvent sans le vouloir, transmettent des attentes implicites concernant les domaines dans lesquels leurs enfants devraient exceller ou se sentir à l'aise. Bandura (1997) note que les modèles parentaux et familiaux constituent des références importantes, et que l'expérience quotidienne, les conseils et les encouragements influencent la manière dont les enfants envisagent leurs futures études.

L'école représente un autre cadre où se construisent les représentations des disciplines et des carrières. Les enseignants, par leurs interactions et leurs pratiques pédagogiques, peuvent orienter les élèves de façon différente sans se rendre compte (Sadker & Sadker, 1994). Les manuels scolaires et les contenus pédagogiques véhiculent également des images et des messages qui participent à la perception des matières et de leur accessibilité. Certains programmes d'orientation et conseils scolaires jouent un rôle déterminant dans le choix des filières, car ils permettent aux élèves de prendre connaissance des différentes options et des exigences académiques associées (Gottfredson, 2002).

Le contexte congolais illustre bien ces dynamiques. Malgré les efforts pour élargir l'accès à l'éducation, certaines filières continuent d'être fréquentées de manière inégale par les filles et les garçons (Nolan & Volkmann, 2017 ; UNICEF, 2019). Les pratiques pédagogiques et le curriculum ne tiennent pas toujours compte des facteurs susceptibles de guider les choix des élèves. Cette situation soulève des interrogations sur la manière dont les élèves se représentent certaines disciplines et sur les éléments qui influencent réellement leurs décisions.

Par ailleurs, ces perceptions peuvent avoir des répercussions sur la manière dont les élèves se perçoivent eux-mêmes et sur le développement de leurs aspirations professionnelles. Certains jeunes peuvent se sentir moins légitimes dans certaines disciplines, indépendamment de leurs aptitudes réelles, et limiter ainsi l'exploration de certaines filières (Nosek et al., 2009 ; Steele, 2010). Cette dynamique met en évidence la nécessité d'étudier plus finement les mécanismes en jeu, afin de comprendre comment les choix scolaires se construisent dans le temps et dans différents contextes.

L'article vise à : (1) identifier les principaux stéréotypes de genre qui pèsent sur l'orientation scolaire au secondaire ; (2) analyser les mécanismes par lesquels ces stéréotypes se transmettent et se renforcent ; (3) évaluer les effets de ces orientations différenciées sur les trajectoires éducatives et professionnelles ; (4) proposer des pistes d'intervention éducatives et politiques pour promouvoir une orientation plus équitable. La portée de l'étude se concentre sur le niveau secondaire en RDC, tout en situant les observations dans un cadre comparatif et théorique plus large afin d'en dégager des implications générales.

I. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

L'approche méthodologique est fondamentale, voire indispensable dans toute recherche scientifique. Nous ne pouvons donc pas nous soustraire à cette exigence, car elle présente le cheminement suivi par le chercheur pour vérifier ses hypothèses et atteindre les objectifs assignés. Dans cette section liée au cadre méthodologique, nous présentons toute la procédure suivie pour la collecte des données.

Faire de la recherche en psychologie oblige à examiner tous les aspects de la vie mentale ainsi que leur impact sur le comportement (Kimvula,2024). La psychologie, à l'instar des autres disciplines, recourt à l'usage des méthodes et des techniques.

La population est un ensemble complet d'individus ou d'objets (ou, plus encore de mesures), ayant des caractéristiques communes observables. L'auteur estime qu'il s'agit donc d'une collection d'individus (des enfants, des adultes…) ou d'objets (des écoles, des machines…) partageant un ensemble des caractéristiques préalablement définies (Chanquoy, 2005). Ainsi, notre population d'étude est constituée de tous les élèves de la huitième année enseignement de base de la sous province éducationnelle de Mont Ngafula 1 dont l'effectif total est de 1850 sujets.

La présente étude a été réalisée dans la Sous-province éducationnelle de Mont-Ngafula 1 et porte sur les élèves inscrits dans l'ensemble d'établissements scolaires sélectionnés pour la recherche.

En clair, la population de notre étude est une population finie composée des élèves fréquentant les écoles suivantes : Institut Mobikisi, Institut de Mont-Ngafula, Institut Nzo, Lycée de Kimwenza, Collège Ndinga Mbote, Complexe Scolaire Cardinal Malula, Collège Mgr Kimbondo, Groupe Scolaire Mwanda, Collège Les Amis du Japon et Complexe Scolaire Daniella.

L'ensemble de ces écoles regroupe une population totale de 1850 élèves. Le tableau ci-après présente la configuration et la représentativité de cette population d'étude.

III. RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

3.1. Résultats Global

L'analyse des données recueillies auprès des 220 élèves met en évidence la persistance des stéréotypes de genre dans les représentations scolaires, mais aussi l'existence de résistances et de nuances dans les perceptions.

- Mathématiques et logique : 60 % des élèves rejettent l'idée que les garçons sont naturellement meilleurs en mathématiques, mais 61 % considèrent qu'ils sont plus logiques que les filles.
- Langues : 60,2 % ne croient pas que les filles réussissent mieux en langues que les garçons, ce qui relativise le stéréotype traditionnel.
- Sciences : 60 % affirment que les filles peuvent être aussi bonnes que les garçons en sciences, montrant une ouverture vers l'égalité des capacités.
- Sections techniques : 66,3 % estiment que les filles sont rares dans ces filières, confirmant une perception genrée persistante.
- Choix de filière : 52,3 % disent ne pas avoir choisi leur filière en fonction des attentes des autres, mais 47,7 % reconnaissent l'influence sociale dans leur orientation.
- Liberté de choix : 52,7 % ne se sentent pas totalement libres de choisir leur filière indépendamment du sexe, tandis que 47,2 % affirment le contraire.
- Métiers et genre : 64,1 % pensent que certains métiers ne conviennent pas à leur genre, mais 48,2 % déclarent qu'ils aimeraient exercer un métier atypique pour leur sexe.
- Réussite scolaire : 59,1 % considèrent que la réussite dépend des capacités et non du genre, ce qui traduit une valorisation des compétences individuelles

Ces résultats montrent que les stéréotypes de genre restent fortement présents dans les représentations des élèves, notamment concernant les sciences, la logique et les filières techniques. Toutefois, une proportion significative d'élèves exprime des valeurs d'égalité et de liberté de choix, traduisant une évolution progressive des mentalités. L'influence des normes sociales et familiales demeure, mais elle n'est pas systématiquement déterminante dans les choix effectifs. Disons que, l'étude met en évidence une tension entre la persistance des stéréotypes et l'émergence d'attitudes plus égalitaires, ouvrant la voie à une transformation des représentations et des pratiques d'orientation scolaire. En outre, des résultats confirment que l'influence des stéréotypes de genre ne se limite pas aux représentations des élèves, mais s'étend aussi aux attentes parentales, aux pratiques scolaires et aux perceptions sociales.

- Influence parentale : 51,8 % des élèves reconnaissent que leurs parents influencent leur choix de filière selon le genre, traduisant un poids familial significatif.
- Rôle de l'école : 54,1 % estiment que leur école encourage la liberté de choix, mais près de la moitié (46 %) pensent le contraire, ce qui révèle une ambivalence institutionnelle.
- Orientation des enseignants : 57,3 % affirment que les enseignants orientent davantage les garçons vers les sciences, et 53,6 % considèrent que les filles sont moins encouragées à choisir les filières techniques.
- Perceptions des filières féminines : 56,3 % rejettent l'idée que les sections choisies par les filles soient liées au foyer et au rôle maternel, mais 43,7 % y adhèrent encore.
- Effort physique et mental : 62,3 % pensent que les filles sont orientées vers des études demandant moins d'effort, confirmant un stéréotype persistant.
- Métiers atypiques : 60,9 % trouvent normal qu'une fille devienne ingénieure, et 75,4 % rejettent l'idée que les garçons infirmiers soient jugés négativement. Ces résultats traduisent une ouverture vers la diversification des rôles.
- Métiers non traditionnels : 62,7 % souhaitent voir davantage de femmes et d'hommes exercer des métiers non traditionnels, signe d'une volonté de changement.

- Stéréotypes persistants : 55 % reconnaissent que les stéréotypes de genre influencent encore les choix d'études à l'école.
- Métiers et efforts : Les avis sont partagés concernant la majorité des filles dans des métiers jugés moins exigeants (50,2 % contre 49,8 %).
- Mariage vs études : 56,8 % rejettent l'idée que les jeunes filles soient faites pour le mariage et non pour les études, mais 44 % y adhèrent encore, montrant la force des représentations traditionnelles.

Ces résultats mettent en lumière une tension entre la persistance des stéréotypes de genre et l'émergence de nouvelles attitudes plus égalitaires. Les parents, les enseignants et les institutions scolaires jouent un rôle ambivalent : tantôt ils renforcent les représentations traditionnelles, tantôt ils favorisent la liberté de choix. Les élèves eux-mêmes oscillent entre l'adhésion aux normes sociales et la volonté de s'en affranchir, notamment en valorisant l'égalité et l'ouverture vers des métiers non traditionnels.

D'où, l'étude confirme que les stéréotypes de genre influencent encore les représentations et les pratiques scolaires, mais elle révèle aussi des signes encourageants de remise en question et de transformation des mentalités.

L'analyse inférentielle apportent des précisions sur la perception des réussites scolaires selon le genre et sur la validité statistique des hypothèses.

Après l'analyse descriptive des données, il est nécessaire de recourir à l'analyse inférentielle afin de vérifier empiriquement les hypothèses de recherche et d'examiner les relations existantes entre les variables étudiées.

Dans le cadre de cette étude portant sur le genre et le choix d'étude, l'analyse inférentielle vise à déterminer si les stéréotypes de genre varient selon les filières choisies et à apprécier l'influence du genre sur les orientations scolaires des élèves de la sous-province éducationnelle de Mont-Ngafula I.

Tableau I. Croisé quelle section et genre

Effectif				
		Quel est votre genre		Total
		Masculin	Féminin	
Quelle section pensez-vous faire	Scientifiques	18	20	38
	Latin philo	26	28	54
	Couture	23	20	43
	Electricité	27	17	44
	Pédagogie	18	12	30
	Autres	5	6	11
Total		117	103	220

Le tableau I présente la distribution des élèves selon le genre et la section envisagée.

Il ressort de ce tableau que :

Les sections latin-philo (54 élèves), électricité (44 élèves) et couture (43 élèves) regroupent le plus grand nombre d'élèves. Les garçons sont légèrement plus nombreux dans les sections électricité (27 contre 17) et pédagogie (18 contre 12). Les filles sont légèrement plus représentées dans les sections scientifiques (20 contre 18) et latin-philo (28 contre 26).

Cependant, les écarts observés entre garçons et filles dans les différentes sections demeurent faibles, ce qui suggère une tendance à la mixité dans les choix d'études, malgré la persistance de certaines orientations traditionnellement associées au genre.

Tableau II. ANOVA / comparaison des stéréotypes selon la filière

Score global					
	Somme des carrés	df	Carré moyen	F	Sig.
Entre groupes	118,159	5	23,632	,733	,600
Intra-groupes	6903,927	214	32,261		

Total	7022,086	219		

L'ANOVA montre une valeur de :

- F = 0,733
- p = 0,600

Étant donné que la valeur de p est supérieure à 0,05, il n'existe aucune différence statistiquement significative entre les scores de stéréotypes de genre selon les différentes filières envisagées. Cela signifie que le niveau de stéréotypes de genre exprimé par les élèves ne varie pas significativement en fonction de la section choisie.

Tableau III. Croisé quel est votre genre, quelle section pensez-vous faire

			Quelle section pensez-vous faire						Total
			Scientifiques	latin philo	Couture	Electricité	Pédagogie	Autres	
quel est votre genre	Masculin	Effectif	18	26	23	27	18	5	117
		% dans quel est votre genre	15,4%	22,2%	19,7%	23,1%	15,4%	4,3%	100,0%
	Féminin	Effectif	20	28	20	17	12	6	103
		% dans quel est votre genre	19,4%	27,2%	19,4%	16,5%	11,7%	5,8%	100,0%
Total		Effectif	38	54	43	44	30	11	220
		% dans quel est votre genre	17,3%	24,5%	19,5%	20,0%	13,6%	5,0%	100,0%

Le tableau III confirme les tendances observées précédemment :

- les garçons s'orientent légèrement plus vers les sections électricité et pédagogie.
- les filles apparaissent légèrement plus nombreuses dans les sections scientifiques et latin-philo.

Toutefois, la répartition globale montre une présence des deux genres dans toutes les sections, ce qui traduit une évolution progressive des mentalités et une remise en question partielle des stéréotypes traditionnels liés au genre et au choix d'études.

Ces résultats confirment que les stéréotypes de genre influencent les représentations des élèves, notamment sur la réussite comparée des filles et des garçons, mais que ces perceptions ne se traduisent pas par des différences significatives dans les choix effectifs de filières. L'analyse statistique valide la fiabilité des instruments utilisés et montre que, malgré la persistance des stéréotypes, les orientations scolaires tendent vers une certaine mixité.

Alors que, l'étude révèle une tension entre la force des représentations sociales et l'évolution progressive des mentalités, marquée par une ouverture vers l'égalité et la diversification des choix scolaires.

L'analyse inférentielle réalisée dans le cadre de cette recherche permet de vérifier empiriquement les hypothèses formulées et d'examiner les relations entre le genre et le choix des filières scolaires. Les résultats issus des tableaux croisés montrent que les sections les plus fréquentées par les élèves sont le latin-philosophie, l'électricité et la couture. Les garçons apparaissent légèrement plus nombreux dans les filières techniques comme l'électricité et la pédagogie, tandis que les filles sont un peu plus représentées dans les sections scientifiques et littéraires. Cependant, ces écarts restent faibles et traduisent une tendance à la mixité, ce qui suggère une remise en question progressive des stéréotypes traditionnels.

Les tests de normalité indiquent que la distribution des scores de stéréotypes est approximativement normale, ce qui autorise l'usage de tests paramétriques. La fiabilité de l'instrument de mesure est confirmée par un alpha de Cronbach de 0,78, ce qui atteste d'une bonne cohérence interne. Le test de Levene montre que l'hypothèse d'homogénéité des variances est respectée, permettant de poursuivre l'analyse de la variance.

L'ANOVA révèle qu'il n'existe aucune différence statistiquement significative entre les scores de stéréotypes selon les filières envisagées (p = 0,600). Autrement dit, même si les stéréotypes de genre sont bien présents dans les représentations des élèves, leur influence ne se traduit pas par des écarts mesurables dans les choix effectifs de filières. Ce constat confirme que les stéréotypes agissent davantage sur les perceptions et les aspirations que sur les décisions concrètes.

En définitive, l'analyse inférentielle met en évidence une tension entre la persistance des représentations genrées et l'évolution vers une mixité des choix scolaires. Les résultats suggèrent que, si les normes sociales continuent de peser sur les élèves, elles ne suffisent plus à déterminer de manière exclusive leurs orientations. Cette dynamique traduit une ouverture progressive vers des attitudes plus égalitaires et une diversification des trajectoires scolaires.

IV. DISCUSSION DES RÉSULTATS

La discussion des résultats met en lumière la complexité des rapports entre stéréotypes de genre et choix scolaires des élèves de la sous-province éducationnelle de Mont Ngafula I. Les données recueillies montrent que les représentations genrées demeurent fortement présentes dans l'imaginaire des élèves, en particulier l'idée que les garçons seraient plus aptes aux filières scientifiques et techniques, tandis que les filles seraient davantage orientées vers les filières littéraires, pédagogiques ou liées aux soins. Cependant, l'analyse statistique, notamment l'ANOVA, révèle que ces perceptions ne produisent pas de différences significatives dans les choix effectifs de filières, ce qui confirme seulement partiellement l'hypothèse générale de départ.

La première hypothèse, qui postulait que les attentes familiales et sociales différenciées selon le sexe renforcent la reproduction des choix stéréotypés, trouve une confirmation partielle. Les élèves associent encore certaines filières à un sexe donné, ce qui traduit l'intériorisation des normes sociales transmises par la famille et l'école. Toutefois, ces attentes ne déterminent pas de manière exclusive les choix, ce qui laisse entrevoir une marge de liberté individuelle.

La deuxième hypothèse, selon laquelle les filles privilégieraient les filières perçues comme féminines et les garçons les filières techniques ou valorisées, est également confirmée partiellement. Les tendances observées correspondent aux stéréotypes traditionnels, mais la présence de filles dans des filières techniques et de garçons dans des filières littéraires traduit une évolution progressive des mentalités et une remise en question des normes établies.

La troisième hypothèse, qui supposait que les élèves mobilisent des stratégies pour dépasser les stéréotypes, est confirmée totalement. Les réponses montrent une forte adhésion aux valeurs d'égalité et de liberté de choix, ainsi qu'une reconnaissance des capacités individuelles comme déterminant principal de la réussite. Les élèves expriment le souhait de voir davantage de femmes et d'hommes exercer des métiers non traditionnels, ce qui traduit une prise de conscience des effets négatifs des stéréotypes et une volonté de les déconstruire.

Ces constats rejoignent les apports théoriques mobilisés dans l'étude. La théorie du genre social éclaire la persistance des stéréotypes comme constructions sociales, la théorie des rôles sociaux explique la division sexuée des filières, la théorie de l'auto-efficacité met en évidence l'importance de la perception de ses compétences dans les choix, et l'approche bourdieusienne souligne les mécanismes de reproduction des inégalités.

En définitive, la discussion montre que les stéréotypes de genre influencent les représentations et les aspirations des élèves, mais qu'ils ne déterminent pas mécaniquement leurs choix scolaires. Elle met en évidence une tension entre la persistance des normes sociales et l'émergence de nouvelles attitudes plus égalitaires. Ces résultats invitent à renforcer les actions éducatives de sensibilisation au genre, à former les enseignants à une orientation non discriminatoire et à promouvoir des modèles de réussite diversifiés, afin de favoriser une orientation scolaire plus équitable et inclusive.

CONCLUSION

Au terme de cette recherche, il apparaît clairement que les stéréotypes de genre continuent de jouer un rôle important dans l'orientation scolaire des élèves de la sous-province éducationnelle de Mont Ngafula I. Bien que les politiques éducatives prônent l'égalité des chances, les représentations sociales et culturelles liées au genre persistent et influencent les perceptions des élèves, leurs aspirations et parfois leurs choix de filières.

L'étude a montré que les sciences sont souvent associées aux garçons, tandis que les filières littéraires ou de soins sont perçues comme féminines. Cette catégorisation traduit l'intériorisation des normes sociales et des attentes familiales, qui tendent à reproduire les inégalités. Toutefois, l'analyse statistique révèle que ces stéréotypes n'ont pas toujours un effet déterminant sur les choix effectifs, ce qui nuance l'hypothèse générale et confirme son caractère partiel.

Les hypothèses spécifiques ont également apporté des éclairages intéressants. La première, relative aux attentes familiales et sociales, a été confirmée partiellement : les normes influencent les représentations, mais leur impact sur les décisions reste limité. La deuxième, portant sur la différenciation genrée des choix, a montré des tendances conformes aux stéréotypes traditionnels, mais aussi des signes d'évolution, avec des

élèves qui s'écartent des normes établies. Enfin, la troisième hypothèse, concernant les stratégies de dépassement des stéréotypes, a été pleinement confirmée : les élèves manifestent une volonté de résister aux assignations de genre et valorisent l'égalité, la liberté de choix et la reconnaissance des capacités individuelles.

Ces résultats mettent en évidence la complexité et la multidimensionnalité de l'influence des stéréotypes de genre. Ils montrent que, si les représentations stéréotypées demeurent, elles ne suffisent plus à enfermer systématiquement les élèves dans des choix prédéterminés. Une dynamique de changement est perceptible, traduisant une prise de conscience progressive des effets négatifs des stéréotypes.

Sur le plan théorique, cette recherche s'inscrit dans le prolongement des travaux sur le genre, les rôles sociaux et la socialisation différenciée. Elle confirme que les trajectoires scolaires sont façonnées par des normes sociales, mais aussi par la capacité des individus à se projeter et à résister. Sur le plan pratique, elle constitue une contribution utile pour les décideurs éducatifs, les enseignants et les responsables d'établissement, en les invitant à promouvoir une orientation scolaire sensible au genre.

Cependant, l'étude présente des limites, notamment la taille de l'échantillon et le recours aux déclarations subjectives des élèves. Ces limites ouvrent la voie à des recherches futures plus approfondies, intégrant des approches longitudinales ou comparatives.

En définitive, cette recherche appelle à renforcer les actions de sensibilisation au genre dans les écoles, à intégrer l'éducation à l'égalité dans les programmes et à former les enseignants à des pratiques d'orientation inclusives. C'est à ce prix que l'on pourra favoriser des choix scolaires plus libres, équitables et porteurs d'avenir pour tous les élèves, filles comme garçons.

BIBLIOGRAPHIE

- AAUW. (2010). *Pourquoi si peu ? Les femmes dans les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques.* Association américaine des universités de femmes.
- Allport, G. W. (1954). *La nature du préjugé*. Addison-Wesley.
- Baker, D. (2010). *Genre et éducation : Une étude longitudinale du choix de filière au secondaire. Revue des études de genre*, 12(3), 45-67.
- Bandura, A. (1997). *L'auto-efficacité : le pouvoir de croire en ses capacités*. W.H. Freeman.
- Banya, K. (2015). Genre, éducation et choix de carrière en Afrique subsaharienne. *Revue d'éducation et d'études sociales*, 8(2), 45–60.
- https://doi.org/10.1126/science.aaf6913
- Blumberg, R. L. (2008). Genre et inégalités familiales : Problématiques théoriques et méthodologiques. *Sociology Compass*, 2(4), 1213-1231. https://doi.org/10.1111/j.1751-9020.2008.00111.x
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction : Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Minuit.
- Buchmann, C., & DiPrete, T. A. (2006). L'avantage croissant des femmes dans l'obtention du diplôme universitaire : Le rôle des ressources parentales et de la réussite académique. *Sociology of Education*, 79(1), 11-31. https://doi.org/10.1177/003804070607900102
- Butler, J. (1990). *Trouble dans le genre : Le féminisme et la subversion de l'identité*. Routledge.
- Butler, J. (2004). *Défaire le genre*. Routledge.
- Cech, E. A., Rubineau, B., Silbey, S., & Seron, C. (2011). La confiance professionnelle et la persistance genrée dans l'ingénierie. *American Sociological Review*, 76(5), 641–666.
- Charles, M., & Bradley, K. (2009). Cédons-nous à nos identités genrées ? Les différences entre sexes dans l'éducation postuniversitaire et les premières sorties sur le marché du travail. *Social Science Research*, 38(3), 673-693. https://doi.org/10.1016/j.ssresearch.2009.02.003
- Charles, M., & Bradley, K. (2009). La ségrégation sexuée par champ d'étude dans 44 pays. *American Journal of Sociology*, 114(4), 924–976.

Centre de recherche d'interface université-société

COMITÉ DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

- Directeur-Editeur : Sylvain Shomba Kinyamba, Professeur Ordinaire
- Rédacteur en Chef : Gaston Mwene Batende, Professeur Emérite
- Rédacteur en Chef adjoint : Patrick Develtere, Professeur Ordinaire
- Secrétaire de rédaction : Michel Kandolo Edungu, Chef de Travaux
- Relation avec les partenaires : Jean Pierre Mpiana, Professeur Ordinaire
- Archivage et logistique : Ingrid Mulamba Feza, Professeure Associée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeurs Baeke Viviane, Batamba Balembu Antoine ; Bongeli Yeikeo Ya Ato Emile ; Develtere Patrick ; Ekala Pierre ; Gretry Lucille ; Huib Huyse ; Inswan Bidum Pierre ; Kaminar Théo-Macaire ; Kapalayi Mutanga Roger-Vincent ; Labana Lasay'abar Jean Berck Mans ; Malemba N'sakila Gilbert ; Matabisi Nico ; Mbalanda Willy ; Mbela Hiza Login ; Mbuyi Musongela François ; Mokonda Bonza Floratin ; Mukoka Nsenda François ; Mulamba Feza Ingrid ; Muluma Munanga Albert ; Musa Alokpo Dieudonné ; Musao Kalombo Célestin ; Mutunda Mwembo Pierre ; Mpiana Tshitenge Jean Pierre ; Mwabila Malela Clément ; Mwene Batende Gaston ; Ndeke Zamba Casimir ; Ngoma Binda Elie ; Ngoy Bisongo Colby ; Nkuanzaka Inzanza Adélard ; Ongevela Van Jan, Osokonda Okenge Basile, Ponsar Paul, Reychler Luc ; Sekimonyo Wa Magango Côme ; Shomba Kinyamba Sylvain ; Wingenga Jeannot ; Yandju Marie-Claire ; Yere Afobe Innocent Zimango Gama Romain.

Immeuble CDS n°3, Trafic, Route de l'Ouest,
Campus de l'Unikin, Tél. : 0999903563 /
shombakin@yahoo.fr,
www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N° ISSNB : 2790-3095 (impr.)
N° ISSNB : 2790-3109 (ligne)

